



Guillaume Machy

Quelques chiffres :

- Les trois métiers du Groupe SEB : le petit électroménager (61 % de l'activité), les articles culinaires (31 %) et les machines professionnelles (8 %).
- Chiffres d'affaires 2021 : 8 059 millions d'euros.
- 33 000 collaborateurs.
- 40 sites industriels.
- 31 marques distribuées dans plus de 150 pays.
- Plus de 360 millions de produits vendus chaque année.

Partenaire **Gold XL**
Convention USF 2022

sopra steria



N° STAND : 60



SOPRA STERIA présentera un Atelier REX à la Convention USF 2022, consultez le Planning Ateliers

Témoignage de Guillaume Machy

Products & Operations Domain Manager chez SEB

Le Groupe SEB poursuit son chemin vers S/4

Le Groupe SEB, leader mondial du petit équipement domestique (avec des marques telles que Calor, Krups, Moulinex, Rowenta, Tefal, SEB...), présent dans plus de 150 pays, a fait le choix SAP depuis de nombreuses années, avec ECC et de nombreux satellites tels que APO (Advanced Planning and Optimization), Business Warehouse (BW)... « Nous avons aujourd'hui un système d'information complexe, hérité de multiples acquisitions », précise Guillaume Machy, Products & Operations Domain Manager chez SEB.

Des enjeux métiers multiples

Le Groupe SEB adresse plusieurs enjeux. D'une part, des enjeux de transformation métier, avec une nouvelle implantation logistique à Bully-les-Mines, près de Lens, la volonté de réduire la dépendance à l'égard de la Chine en réinvestissant sur certains des sites de production à l'international et la réorganisation du retail. D'autre part, accompagner la forte croissance pour l'activité PCM (machines à café professionnelles). Suite au rachat, en 2016, du Groupe allemand WMF, numéro un mondial des machines à café professionnelles automatiques et leader des articles culinaires en Allemagne, et en particulier de son activité PCM (Professional Coffee Machines), le choix d'architecture a été de mettre en place un système SAP S/4 dédié pour couvrir cette activité.

« Nous avons fait nos premiers pas avec S/4 il y a quelques années, avec un déploiement aux Etats-Unis, en mode MVP », ajoute Guillaume Machy. L'approche a été progressive : « Nous avons privilégié une approche pragmatique, avec un premier déploiement pilote. Puis nous avons stabilisé ce pilote et complété des fonctionnalités attendues. Nous avons ensuite déployé quelques tuiles Fiori. Un second déploiement pilote a été réalisé cette année. Nous avons lancé un projet "Core Model PCM S/4", dont l'un des objectifs est

de capitaliser sur l'innovation apportée par S/4, comme les embedded analytics par exemple ». Il sera déployé en 2023 et en 2024 en Allemagne et en Suisse, les autres pays seront déployés ultérieurement.

Une transformation en profondeur

Pour le Groupe SEB, cette transformation est majeure : « Au-delà du budget, la migration de notre ECC historique à S/4 va nous imposer d'adapter notre roadmap projets, déjà bien chargée, et va mobiliser une partie importante de nos compétences », souligne Guillaume Machy. C'est surtout une opportunité d'aligner les processus : « Nous allons en profiter pour continuer de documenter notre solution, dont le périmètre s'élargit d'année en année, notamment avec les nombreuses intégrations successives. Nous souhaitons saisir cette opportunité pour simplifier encore nos processus et diminuer notre dette technique », explique-t-il.

Pour l'accompagner sur les projets à venir, le Groupe SEB s'appuie sur Sopra Steria, partenaire historique sur les activités SAP. « Nous travaillons depuis longtemps avec Sopra Steria, leurs consultants connaissent parfaitement notre contexte et nos environnements techniques et métiers », estime Guillaume Machy. « Dans ces transformations stratégiques, il est essentiel d'assurer la continuité métier pour ne pas perturber l'opérationnel, surtout pour des entreprises qui produisent des gros volumes pour la grande distribution », complète Boris Godet, Responsable des activités SAP chez Sopra Steria. La question de la création de valeur est également déterminante : « Compte tenu de l'obsolescence progressive d'ECC, du poids des coûts de maintenance, des contraintes réglementaires à venir et de la difficulté de recruter des talents pour les environnements SAP historiques, le passage à S/4 devient de plus en plus pertinent », assure Guillaume Machy.